

A quatre mains.
Mylène Farmer et
Michel Onfray,
le 9 octobre,
au Raincy (Seine-
Saint-Denis).

La chanteuse et



Michel Onfray publie
un conte philoso-
phique illustré par...
Mylène Farmer,
« L'étoile polaire »
(Grasset). *Le Point* les
a réunis. Rencontre
de deux icônes.

le philosophe

« J'admire surtout sa façon de pratiquer la pensée
comme un sport de combat. » *Mylène Farmer*



PROPOS RECUEILLIS PAR JÉRÔME BÉGLÉ
PHOTOS : SYLVIE LANCRENON POUR « LE POINT »

Voici sans doute la rencontre la plus improbable de l'année ! Mylène Farmer illustre un conte de Noël rédigé par Michel Onfray. La France qui chante croise la route de la France qui pense. Le philosophe qui ne tourne pas autour des mots fait couverture commune avec la chanteuse aux 30 millions de disques. Le premier truste les plateaux de télévision et défie tous les chroniqueurs et pseudo-intellos du pays, tandis que la seconde répugne à se montrer ou à parler d'elle. Il a suffi qu'à la radio Onfray livre en une petite phrase la considération qu'il porte à

Mylène Farmer pour que l'engrenage de la rencontre se mette en branle. Fruit de leur collaboration, « L'étoile polaire » évoque à la fois le mythe de Jonas, prisonnier du ventre d'une baleine, le conte persan « Sindbad le marin » et l'hommage d'un fils à son père. Un texte inattendu sous la plume du philosophe le plus apprécié des Français. Les deux vedettes accordent au *Point* leur seul entretien croisé. Un événement ■

Le Point : Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Michel Onfray : Mylène Farmer fait partie des artistes dont j'aime le travail depuis longtemps. C'est donc à travers ses chansons que j'ai d'abord fait connaissance avec elle, comme des millions de gens sur la planète. J'ai été invité à Radio Classique, qui m'a demandé de venir avec deux fois trois choix musicaux : trois références classiques, trois qui ne l'étaient pas. Mylène Farmer était dans cette partie de programmation. J'avais choisis « Je te rends ton amour », ce qui m'a valu des messages de femmes qui croyaient que j'informais la France que j'étais seul, célibataire et disponible ! Parmi les réactions, il y eut aussi les habituelles remarques des snobs qui écoutent en cachette mais font profession publique de mépriser ce qu'ils adorent en douce... Il y eut également des étonnements amicaux mâtinés de politesse : « Ah bon, Mylène Farmer... Et pourquoi donc ? Tu la connais ? » Non, je ne la connaissais pas. Mais le message le plus inattendu fut un texto de remerciement signé « Mylène ». Je me suis demandé quel copain me faisait cette farce. Or c'était vraiment Mylène Farmer. J'avais été approché pour un livre d'entretiens avec un psy par l'éditrice Anne Carrière, qui m'a appris qu'elle avait publié un livre de Mylène Farmer qui était un conte avec des dessins de sa main. Je venais de terminer l'écriture d'un conte, Anne Carrière m'a fait l'amitié de le proposer à la lecture de Mylène Farmer, qui a accepté d'y ajouter ses dessins.

Mylène Farmer : Ma surprise fut grande quand j'ai découvert que Michel avait choisi une de mes chansons. Et particulièrement celle-ci, d'ailleurs. Il est rare qu'un écrivain, un philosophe déclare s'intéresser à ce genre mineur qui fait pourtant vibrer la planète. J'ai été profondément touchée et fière. L'homme de lettres, l'homme des mots, de la pensée, celui qui est capable d'aborder des sujets complexes avec curiosité et limpidité. Et qui vous accueille si élégamment dans sa famille... C'est un cadeau.

Que connaissiez-vous de l'un et de l'autre avant de vous rencontrer ?

M. O. : Les disques... Je n'ai jamais de ma vie mis les pieds dans un concert qui ne soit de musique classique, et ce moins par goût que par manque de temps. Je n'ai donc jamais vu Mylène Farmer sur scène. Mais

« Mylène Farmer incarne pour moi une artiste libre, autonome, indépendante, souveraine. » *Michel Onfray*

Mylène Farmer, puissance 10



Automne chargé pour Mylène Farmer. En plus de « L'étoile polaire », elle sort cette semaine « Interstellaires », son dixième album studio et le deuxième sans Laurent Boutonnat (après « Bleu Noir »). Onze titres interprétés en français et en anglais, dont « Stolen Car », le duo avec Sting qu'elle chantera sur la scène des NRJ Music Awards ce samedi 7 novembre. L'album, très électro-pop, enregistré à Paris et à Los Angeles, est produit par Martin Kierszenbaum, qui a déjà collaboré avec Lady Gaga, Tokio Hotel et Keane. La photo de l'album est signée par l'Allemand Ralph Wenig, réputé pour ses clichés glamour. Les chansons « City of Love », « Voie lactée » et « Insondables » raviront les fans. Qui devront patienter encore un peu pour voir la chanteuse en tournée ■ J.B.

« Interstellaires » (Universal Music), sortie le 6 novembre.

ce que j'en ai vu sur écran m'a impressionné. C'est une performance esthétique tous azimuts.

M. F. : Les livres. Michel Onfray a complété ma collection... J'étais comblée. J'ai d'ailleurs fait la connaissance de Michel Onfray alors que je traversais une période un peu difficile. J'ai été plâtrée jusqu'en haut de la cuisse pendant plus de trois mois. La lecture, l'écriture, l'aquarelle m'ont littéralement sauvée des possibles crises qu'engendre l'immobilité ! Tout le monde connaît le philosophe, son immense talent pour rendre les choses accessibles. L'homme que j'ai découvert est incroyable de vérité, de gentillesse, et d'humour, aussi.

Qu'enviez-vous le plus chez l'autre ?

M. O. : L'envie n'est pas un de mes moteurs...

M. F. : Ses lunettes ! Je les adore. Mais j'admire surtout sa façon de pratiquer la pensée comme un sport de combat. Il maîtrise ses sujets, mais il a aussi le courage de confronter ses idées. Je le trouve intelligent et moderne. C'est un combattant.

Mylène Farmer, êtes-vous une lectrice des penseurs et philosophes contemporains ?

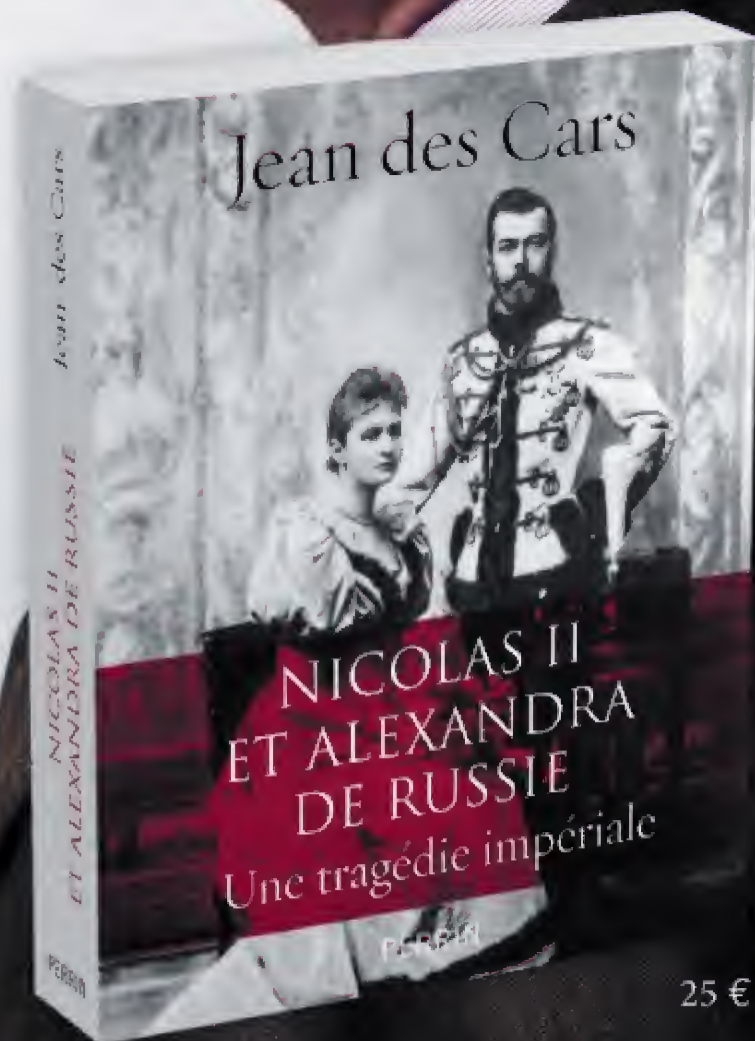
M. F. : Je lis au gré de mes envies, de mes rencontres. Je ne suis pas particulièrement focalisée sur les philosophes contemporains. J'ai un faible pour les non-conformistes et les poètes. A quoi sert d'écrire si ce n'est pour révéler des chemins de traverse ou tenter d'atteindre le beau ?

Et vous, Michel, quelle place occupe la musique dans votre vie quotidienne ? La considérez-vous comme un art mineur ou un art majeur ?

M. O. : La musique a occupé une place majeure dans ma vie pendant un long temps, jusqu'à ce que je sois happé par l'exigence d'écriture, qui a pris depuis toute la place. Disons entre 17 ans et une trentaine d'années. Je suis

toujours mélomane, mais tout ce qui n'est pas ■■■

Jean des Cars



25 €

Le portrait intime
du dernier couple
impérial russe

www.editions-perrin.fr

Enchanteur.

Une illustration de Mylène Farmer pour le conte philosophique de Michel Onfray, « L'étoile polaire ».



■ ■ ■ le travail des livres est sacrifié... Par ailleurs, il n'y a pas d'art mineur ou d'art majeur, mais des artistes majeurs ou des artistes mineurs : il vaut mieux un artiste majeur dans un art dit mineur, comme la chanson, qu'un artiste mineur dans un art dit majeur, comme l'opéra par exemple.

Comment expliquez-vous que la chanson soit à ce point méprisée par les intellectuels ?

M. O. : Dans ce petit monde, il est souvent de bon ton de mépriser la chanson qu'on écoute discrètement chez soi et d'affecter un goût pour les icônes susceptibles de vous classer socialement. On avoue plus volontiers le théâtre en Avignon ou l'opéra à Aix-en-Provence que la chanson au Zénith.

Qu'incarne Mylène Farmer à vos yeux ? N'est-ce pas une figure du peuple selon votre goût ?

M. O. : Une artiste libre, autonome, indépendante, souveraine. Un style, un ton, un caractère, un tempérament. Une vie sans paillettes, sans artifices, vraie, donc loin de toute exposition, non par calcul, mais par « idiosyncrasie », pour utiliser un mot de Nietzsche – par complexion intime.

Mylène, quel est le livre de Michel Onfray qui vous a le plus marquée ?

M. F. : Je suis au milieu de « Cosmos »... que je dévore. Et, pour dessert, je mange ses haïkus.

Vous retrouvez-vous dans la philosophie de Michel Onfray ?

M. F. : Oui, dans sa liberté d'esprit, dans sa curiosité du monde, son humour. Son terrain de jeu est immense, je n'en connais pas toute l'étendue.

Michel Onfray est-il le Mylène Farmer de la philosophie ?

M. F. : Mon Dieu, non ! Il a assez de détracteurs comme

ça ! Il est le Michel Onfray de la philosophie, et c'est déjà beaucoup.

La génération désenchantée popularisée par Mylène Farmer est-elle celle que vous défendez dans vos livres et dans vos prises de position ?

M. O. : Le désenchantement chanté ou pensé est le même, mais dit dans le langage propre à chacun. Que notre époque soit celle du désenchantement n'échappe qu'aux sots...

Quelle est votre définition de l'art ?

M. O. : La cristallisation de l'esprit d'une époque dans des formes. Ces formes peuvent être visuelles, auditives, spatiales, verbales, gestuelles...

M. F. : Pas mieux ! Mais pas moins ! (*Rires.*)

A qui s'adresse « L'étoile polaire » ? A des enfants, des ados ou des adultes ?

M. O. : A ceux qui penseront qu'ils pourront y trouver leur compte. Je n'écris jamais pour un public précis, particulier. J'ai souhaité qu'il puisse être lu par tous et que chacun y trouve son compte en fonction de son histoire. Dans une librairie, les gens savent en feuilletant, en regardant, en lisant en diagonale si le livre a quelque chose à leur dire.

M. F. : C'est si juste. Ce conte a ceci de magique : il s'adresse à quiconque voudra comprendre le cycle de la vie. Il vous emmène vers le Très Haut. « Il est grand temps de rallumer les étoiles », a écrit Apollinaire. Michel Onfray nous y aide en rallumant « L'étoile polaire ».

Vous considérez-vous comme coauteur d'un nouveau « Petit Prince » ?

M. O. : Soyons sérieux... Je ne parle que pour mon texte : lui, c'est lui, et il est planétaire ; et moi c'est moi, et je ne le suis pas... Saint-Exupéry a écrit un chef-d'œuvre. Je ne joue pas dans cette catégorie...

M. F. : Je vais vous piquer le « soyons sérieux ! ». Je ne parle alors que de mes dessins. Il m'importait de retranscrire au plus près ses espérances, son histoire, ses émotions. Il a eu la délicatesse de me laisser carte blanche. J'ai malgré tout beaucoup partagé avec lui. Faire revivre son père, parler des étoiles...

Michel, qui vous a inspiré ce livre ?

M. O. : Mon père, mon enfance, les enfants de mes amis, et plus particulièrement le fils de mon ami Pierre Thilloy, compositeur de musique contemporaine, puisqu'il faut utiliser ces redondances, avec lequel je sortais d'un musée consacré aux Vikings en Norvège, lors d'une tournée que nous faisons lui et moi en Suède et au Danemark, où avait été créée une pièce de lui sur un texte poétique de moi : « La constellation de la baleine ». La version pour enfants procède de ce texte écrit dans une version poétique.

Mylène Farmer, quelle corde ce texte a-t-il fait vibrer chez vous ?

ILLUSTRATION : MYLÈNE FARMER/GRASSET

« Ce conte s'adresse à qui voudra comprendre le cycle de la vie. Il vous emmène vers le Très Haut. » *Mylène Farmer*

☐ J'accepte de recevoir des informations commerciales de Rivages du Monde par voie électronique.